

Journées d'études Limoges, Tours, Poitiers

Organisées par les étudiant·e·s de Master 2 sociologie

Sous la direction de Delphine Corteel et d'Alex Alber

Résumés

des présentations

de la Journée d'études

du mardi 4 juin 2024

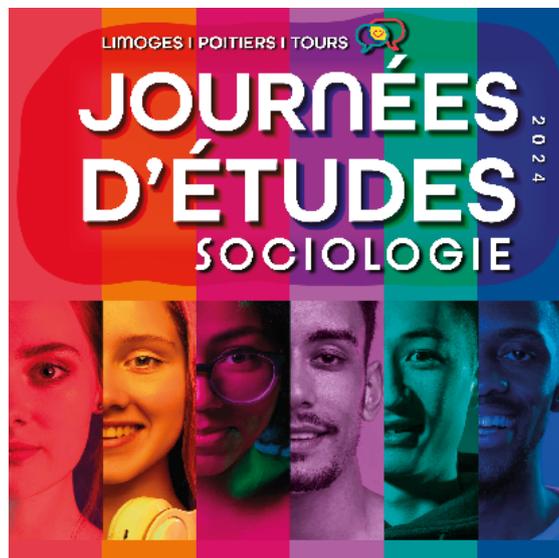


Table des matières

Fernand Olivier Alley : Territoire zéro chômeurs de longue durée : entre relation de coopération et de concurrence.....	3
Mahaut Bénétreau : Parcours de vie et trajectoires d’hommes écroués sous le régime du placement extérieur	4
Jérôme Rouger : Trajectoires socioprofessionnelles des personnes en situation de handicap : Monographie d’un établissement public national d’insertion sociale et professionnelle.....	5
Anne-Sophie Billerot : Les candidats à l’agrément pour adoption plénière : Tensions entre normes institutionnelles et dispositions des candidats	6
Yasmine Igue : L’émergence de la reconnaissance sociale et institutionnelle des proches aidants : dynamisme et enjeux.....	7
Orphée Deysard : Des voitures de fonction en leasing pour les aides à domiciles. Enquête sur un dispositif d’équipement automobile qui fait problème	8
Aurélié Chaput : L’enjeu des « afters » : enquête sur une équipe d’extras en restauration.....	9
Clément-Baptiste Pauchet : L’intégration du numérique au travail des enseignants du secondaire.....	10
Cyrielle Laly : Dématérialisation du service public : les dispositifs Maison France Services	11
Mohammed El Habti : Comment réussir un parcours d’étude ? Le cas de parcours des étudiants marocains en France	12
Weane Sioremu : La jeunesse étudiante et militaire kanak dans l’hexagone : étude de trajectoires sociales	13
Richma Sidi : Étudier en métropole et après ? Les dynamiques socio-genrées du retour à Mayotte.....	14
Marie Chancy : Regard sur un monde ouvrier : Entre rapport au travail et rapport au syndicalisme.....	15
Lucas Lefebvre Deladonchamps : Saisir les subjectivités professionnelles par la mise en image. Le cas des conducteurs de train à la SNCF	16
Inès Pilot : L’engagement professionnel dans le funéraire.....	17
Nina Maillet : Allophonie en milieu scolaire : étude de l’implantation d’un dispositif UPE2A en lycée général.....	18
Mathieu Bacquart : L’émergence des néo-bacheliers parmi les étudiants éducateurs spécialisés. Quand Parcoursup et le système LMD transforment les logiques de sélection des candidats.....	19
Maxence Bidaud : « Diversifier » les profils médicaux ? L’accès au statut de futur médecin au travers des dispositifs LAS-PASS en contexte des réformes santé	20

Territoire zéro chômeurs de longue durée : entre relation de coopération et de concurrence

Présentation de Fernand Olivier Alley, Université de Tours, 11h00 – 11h30, salle 218

Le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD) est un dispositif qui a pour but de freiner ce chômage. En effet, il vient afin de renverser les logiques du travail par la remise en cause de l'employabilité des chômeurs et la valorisation de l'employeurabilité des entreprises et un droit à l'emploi aux chômeurs de longue durée (Béraud et Higélé, 2020). Cette sortie du chômage se matérialise par la création d'une entreprise à but d'emploi visant comme le non l'indique à créer de l'emploi pour les chômeurs de longue durée. Il offre des contrats à durée indéterminée à temps choisi aux chômeurs de longue durée. Cependant, sa mise en place a été longue et laborieuse. En effet, ayant débuté en 2019, le projet n'a pu se concrétiser qu'en 2024. En effet, il existe de nombreuses tensions entre TZCLD et certaines structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) qui participent au projet. À contrario, il existe également de fortes relations de coopération entre TZCLD et d'autres SIAE. Notre objectif est donc de mettre le focus sur les relations de coopération et de concurrence dans le champ de l'insertion sociale. Pour cela, nous vous présenterons notre étude qualitative par observation des différentes réunions de l'équipe projet de TZCLD et des entretiens semi-directif avec certaines structures de l'insertion par l'activité économique.

Mots clés : chômage ; structure d'insertion par l'activité économique ; coopération et concurrence

Parcours de vie et trajectoires d'hommes écroués sous le régime du placement extérieur

Présentation de Mahaut Bénétreau, Université de Poitiers, 11h30 – 12h00, salle 218

La France comptait, au 1er février 2024, 92 641 personnes écrouées. Parmi elles, 972 personnes se trouvaient sous le régime du placement extérieur. Cette forme d'aménagement de peine, permet à ses bénéficiaires, le plus fréquemment en fin de longues peines (plus d'une dizaine d'années), de préparer leurs sorties au sein de structures d'accueil, dans lesquelles leur sont proposés un travail, un logement et un accompagnement socioprofessionnel. L'écart entre le nombre de personnes écrouées et celles en placement extérieur atteste du caractère particulièrement sélectif de cet aménagement de peine. On s'interrogera ainsi, dans cette communication, sur les mécanismes à l'œuvre dans cette sélection. Pour ce faire, nous chercherons à savoir qui sont ces personnes à qui l'on a permis l'accès à cette forme d'aménagement de peine, mais aussi qui sont les décisionnaires de ce processus de candidature et leurs attendus. Pour répondre à ces interrogations, on questionnera les parcours antérieurs à la prison, ainsi que le processus de candidature dans lequel ces bénéficiaires ont dû s'intégrer. La communication s'appuie sur une enquête par observation participante m'ayant conduite à intégrer l'une de ces structures d'insertion. Elle est complétée par des entretiens biographiques réalisés avec les bénéficiaires du projet et leurs encadrants.

Trajectoires socioprofessionnelles des personnes en situation de handicap :
Monographie d'un établissement public national d'insertion sociale et
professionnelle

Présentation de Jérôme Rouger, Université de Poitiers, 12h00 – 12h30, salle 218

Depuis la loi de 2005, les politiques publiques œuvrent à l'inclusion des personnes en situation de handicap. Malgré tout, cette idée n'est pas sans faire question, particulièrement dans sa mise en œuvre, mais également du point de vue de l'existence d'inégalités qui constitueront le fil directeur de cette communication. Celle-ci insistera sur les différenciations sociales qui se construisent lors des processus d'orientation selon la survenue et le type du handicap. On montrera comment s'y construit une anormalité d'institution divisée en deux pôles. L'un situé au niveau scolaire, qui rabat les aspirations et est marqué par des trajectoires entravées. L'autre renvoie à des trajectoires de rupture (sociale et/ou professionnelle) causées par le handicap. La communication s'appuie sur une étude ethnographique portant sur un établissement public national ayant pour objectif d'insérer socialement et professionnellement les personnes en situation de handicap. Utilisant une approche compréhensive, l'étude a été réalisée en effectuant des entretiens approfondis sous forme de récits de vie et des observations (directes et informelles). Ils ont été complétés par des entretiens avec les professionnels, dans l'objectif de développer une perspective de regard croisé.

Mots clés : Anormalité d'institution-Handicap-Trajectoires-Processus d'orientation

Les candidats à l'agrément pour adoption plénière : Tensions entre normes institutionnelles et dispositions des candidats

Présentation de Anne-Sophie Billerot, Université de Poitiers, 11h00 – 11h30, salle 221

L'adoption est connue pour son image dite du « parcours du combattant », son caractère long et difficile. En effet, le chemin vers l'adoption se fait en plusieurs étapes, la première étant l'obtention de l'agrément. Celui-ci est délivré localement (services départementaux de l'Aide Sociale à l'Enfance), au terme d'une évaluation sociale et psychologique. Cette communication interroge les inégalités auxquelles font face les candidats à l'agrément pour adoption plénière, lesquelles se jouent dans le rapport entre leurs caractéristiques sociales (statut matrimonial, orientation sexuelle, profession, position géographique, etc.) et les normes institutionnelles attendues (position sociale, conceptions éducatives, motivation légitime, dispositions à parler de soi, etc.). Elle s'appuie sur les résultats d'une enquête mobilisant des outils diversifiés : des données quantitatives de seconde main, une dizaine d'entretiens semi-directifs et une passation de questionnaire auto-administré en ligne. Si les candidats à l'adoption semblent former une population plutôt homogène, l'instruction de la procédure d'agrément et les positions géographiques des candidats laissent apparaître des champs des possibles plus ou moins réduits, ainsi qu'une confrontation à des injonctions différenciées. A l'heure où la législation ouvre les droits à l'adoption à un plus grand nombre d'individus et où le nombre d'adoptions, tant nationalement qu'internationalement, ne cesse de baisser, le « marché » de l'adoption n'a jamais été aussi « concurrentiel ».

L'émergence de la reconnaissance sociale et institutionnelle des proches aidants : dynamisme et enjeux

Présentation de Yasmine Igue, Université de Poitiers, 11h30 – 12h00, salle 221

Les « aidants naturels » encore appelé les « proches aidants », sont définis comme toutes personnes non professionnelles qui viennent en aide à une personne dépendante de son entourage, pour les activités quotidiennes. De nombreuses études sociologiques mettent en exergue les difficultés physiques, psychologiques et financières que peuvent rencontrer les aidants dans ce travail non rémunéré, et les difficultés pour faire reconnaître ce rôle d'aidant. En m'appuyant sur une enquête réalisée par observations au sein de la maison des entr'aidants de Buxerolles et à partir d'entretiens semi-directifs j'interroge les mécanismes sociaux, institutionnels et politiques qui favorisent ou entravent la reconnaissance officielle d'un statut d'aidant. Cette méthode permet de retracer le parcours des aidants et de comprendre les enjeux économiques, psychologiques, symboliques, et même une reconstruction identitaire de l'aidant qui entoure cette reconnaissance de son statut.

Des voitures de fonction en leasing pour les aides à domiciles. Enquête sur un dispositif d'équipement automobile qui fait problème

Présentation de Orphée Deyssard Université de Limoges, 12h00 – 12h30, salle 221

Le secteur de l'aide à domicile connaît depuis de nombreuses années une crise du recrutement liée aux mauvaises conditions de travail et d'emploi du métier. Face à ces constats, le secteur voit se développer divers projets innovants (Chevalier, 2021) et parmi eux, un dispositif expérimental qui consiste à proposer aux aides à domicile un contrat de location de voiture en leasing à moindre coût. Les porteurs du projet emploient le terme de voiture de fonction à défaut d'un autre vocable adapté mais aussi à tort car il prête à confusion et induit les aides à domicile en erreur quant à l'usage du véhicule. Comment comprendre que les aides à domicile soient amenées à financer elles-mêmes leur voiture de fonction alors qu'elles sont déjà dans des situations économiques précaires ? Comment les acteurs institutionnels en sont venus à penser ce dispositif ? Et comment les aides à domicile reçoivent-elles ce dispositif et se l'approprient-elles ? J'expliquerai les logiques managériales et organisationnelles qui sous-tendent la mise en place de ce dispositif et notamment ce qui explique la participation financière de la salariée. Dans un second temps, je présenterai les différents types de réception de ce dispositif au sein du groupe des aides à domicile ainsi que l'incompréhension des acteurs institutionnels de la critique économique “c'est trop cher” formulée par une partie des aides à domicile.

Mots clés : sociologie du travail, sociologie de la consommation, aides à domicile, voiture, crédit (leasing)

L'enjeu des « afters » : enquête sur une équipe d'extras en restauration

Présentation de Aurélie Chapat, Université de Limoges, 14h00 – 14h30, salle 218

Le secteur de la restauration connaît une forte pénurie de main d'œuvre, et la crise sanitaire y a accentué le « turn over interne » confrontant les employeurs à une sévère crise de recrutement. Dans ce contexte, l'enquête porte sur les emplois précaires dans la restauration, et plus précisément sur le statut des « extras ». Les extras sont des missions ponctuelles, déclarées ou non déclarées, en échange d'une rémunération. L'enquête s'intéresse principalement à des missions non-déclarées dans l'événementiel (mariages, festivals, et autres).

Cette enquête cherche à répondre à la question des différents usages d'un emploi précaire à travers différents profils d'enquêtés. Quels profils se dirigent vers ce type de contrats ? Comment se forme la cooptation au sein du groupe observé ? Ou encore, quels sont les enjeux de recrutement pour les employeurs et les employés ?

Cette communication aborde un moment particulier de l'activité qui, pour être informel, n'en est pas moins crucial : celui des « afters ». Les « afters » sont des temps a priori festifs qui prennent place après les prestations d'extras et où, dans l'apparent relâchement qui succède au travail, la sociabilité qui réunit employeur et employés est soutenue par une abondante consommation d'alcool. Cependant, cette convivialité se construit dans un jeu d'intérêts croisés et d'obligations que tous savent devoir tacitement s'imposer. Stabilisation d'un réseau d'interconnaissance, rite d'intégration, ressort de la cooptation : l'enquête montre comment, dans ces moments d'entre deux à la frontière floue du loisir et du travail, se joue la recombinaison contemporaine des statuts d'emploi.

Mots clefs : sociologie du travail – restauration – recrutement – informel – capital social

L'intégration du numérique au travail des enseignants du secondaire

Présentation de Clément-Baptiste Pauchet, Université de Tours, 14h30 – 15h00, salle 218

Le métier d'enseignant n'attire plus. En 2023, seuls 83,4 % des postes offerts au concours du CAPES externe ont été pourvus (Ministère de l'Education nationale, 2023). Cette crise de recrutement au sein de l'Education nationale nous invite à questionner le travail des professionnels de l'enseignement. Notre réflexion s'inscrit au croisement de la sociologie du travail enseignant (Barrère, 2003 ; Deauvieux, 2007) et du numérique (Genevois, 2014 ; Schneeweile, 2014 ; Benedetto, Boboc, 2021 ; Michel, Pierrot, 2021). Elle vise à questionner l'intégration du numérique aux pratiques enseignantes dans le contexte de l'application de la réforme du baccalauréat de 2018 et de la crise de Covid-19 (Bonnéry, Douat, 2020 ; Le Mentec, Mougenot, Poucet, 2023). En quoi l'intégration du numérique redéfinit-elle le travail et les représentations du métier des enseignants ?

Cette communication s'appuiera sur une enquête ethnographique (dix entretiens avec des enseignants et 20h d'observations en classe) réalisée dans un lycée général et technologique de la région Centre-Val de Loire. D'abord, nous typologiserons les tâches des acteurs en insistant sur les outils numériques utilisés, tout en veillant à les resituer dans leurs contextes d'usages. Ensuite, nous présenterons le sens que les acteurs donnent à leur usage (ou non usage) du numérique. Enfin, nous verrons les éléments qui favorisent ou défavorisent le développement des pratiques numériques selon les enseignants.

Mots clés : travail enseignant, politiques publiques scolaires, intégration du numérique, représentations du travail et du numérique

Dématérialisation du service public : les dispositifs Maison France Services

Présentation de Cyrielle Laly, Université de Tours, 15h00 – 15h30, salle 218

La dématérialisation du service public entraîne la restructuration des services qui peut notamment se traduire par la fermeture des guichets physiques (Boeglin-Henky, 2022). Mais on observe aussi une augmentation de public en difficulté (Okbani, Camaji et Magord, 2022). Pour tenter de répondre à ce fort besoin d'accompagnement, le gouvernement a mis récemment en avant la création de dispositifs dont font partie les Maisons France services (2019). Elles sont composées d'un ensemble de professions, parmi lesquelles figurent des médiateur.rice.s d'accès aux droits, des animateur.rice.s multimédia, des coordinateur.rices Espace France service, des conseiller.ère.s France Service et des conseiller.ère.s numériques France services (Briand, 2017). Cependant, il nous faut interroger ces dispositifs pour lesquels le déploiement s'est effectué dans l'urgence, au regard de l'émergence d'un groupe professionnel exposé à un chevauchement des missions et de financement. Ces professionnels aux trajectoires hétérogènes et dont l'écosystème est mal défini. Pour ma part, mon enquête repose sur onze entretiens et quatre observations effectuées dans des Maisons France services d'Indre-et-Loire, avec la pluralité des différents acteurs qui les composent, me permettant une analyse des dysfonctionnements ainsi que des manifestations des accords et désaccords.

Mots clés : accompagnement, dématérialisation, service public, groupe professionnel

Comment réussir un parcours d'étude ? Le cas de parcours des étudiants marocains en France

Présentation de Mohammed El Habti, Université de Tours, 14h00 – 14h30, salle 221

Le Parcours d'études est un élément décisif dans la vie sociale des individus, il leur permet de s'imposer dans la société en s'occupant un statut social valorisé (Thin,1998). En effet, grâce à ce rôle central du ce parcours que la thématique d'inégalité scolaire en Sociologie obtient son importance. Mon sujet du mémoire « le parcours d'études des étudiants marocains en France » est au fond de cette problématique. L'objectif de mon mémoire est de comprendre les trajectoires de ces étudiants pour pouvoir en tirer les éléments qui permettent à un étudiant de réussir son parcours scolaire et académique.

Les travaux sociologiques sur l'inégalité scolaire sont nombreux. Plusieurs sociologues ont essayé de répondre à cette problématique. Pierre Bourdieu et Passerons dans "Les héritiers" et la "reproduction" démontrent que l'école n'est qu'un instrument de la reproduction sociale. Les deux sociologues soulignent que les origines sociales des étudiants déterminent leurs parcours d'études. De l'autre côté, Barnard Lahire dans son livre "tableaux des familles" publié en 1995, appréhende autrement la relation origine sociale-études. Lahire insiste sur la particularité des cas. Pour lui l'individu n'est pas un chiffre, c'est un être social qui doit être étudié en prenant considération de sa singularité. Devant ces visions sociologiques opposées. On conduit son enquête afin de donner une réponse cohérente qui prise en compte tous les éléments sociologiques qui pourrait jouer un rôle dans la réussite ou l'échec d'un parcours d'études d'un étudiant marocain en France, pour cela on a privilégié l'enquête qualitatif puisqu'il nous permet de comprendre et notamment suivre la construction du parcours d'études depuis l'enfance à l'âge de l'enquêté aujourd'hui. Nos entretiens ouverts, conduits par notre guide d'entretien, nous permettront de souligner les événements et les facteurs qui ont influencé le parcours scolaire et académique de notre enquêté afin de pouvoir analyser ces éléments pour mieux comprendre comment se construit un échec ou une réussite scolaire.

La jeunesse étudiante et militaire kanak dans l'hexagone : étude de trajectoires sociales

Présentation de Weane Sioremu, Université de Poitiers, 14h30 – 15h00, salle 221

La Nouvelle-Calédonie, territoire français, est liée à la France par son histoire coloniale. De cette colonisation découle la cohabitation inégale de différentes populations, autochtones et autres communautés issues de diverses migrations (européenne, polynésienne, asiatique). Parmi la population calédonienne il y a les kanak, autochtones de l'archipel, qui se trouvent aujourd'hui dans une situation de discrimination objective : surreprésentation de la sous-diplomation, inactivité chronique, chômage et emplois peu qualifiés. Néanmoins, parmi cette population, quelques-uns quittent l'archipel pour une poursuite d'études supérieures ou pour un engagement militaire dans l'hexagone, des voies privilégiées de mobilité géographique par lesquelles les kanak s'expatrient. Ainsi, à travers l'analyse de ces trajectoires sociales, l'objectif de cette communication est de saisir les conditions sociales de possibilité qui font les mobilités étudiantes et militaires chez les kanak. La méthode d'entretien biographique menée a pour but de reconstruire leurs trajectoires.

Mots-clés : mobilité géographique, kanak, conditions sociales de possibilité, trajectoires sociales

Étudier en métropole et après ? Les dynamiques socio-générées du retour à Mayotte

Présentation de Richma Sidi, Université de Limoges, 15h00 – 15h30, salle 221

Le manque d'enseignement supérieur à Mayotte conduit de nombreux jeunes à chercher ailleurs des opportunités d'études, le plus souvent en métropole ou à La Réunion. Si les migrations pour études ont fait l'objet de plusieurs recherches, les retours au pays restent peu explorés dans la littérature sociologique. À partir de l'exemple des étudiants mahorais, ma recherche examine en détail les motifs et les conditions sociales de leur retour à Mayotte après leurs études en métropole.

L'objectif est de répondre aux questions suivantes : quels projets professionnels motivent ces retours ? Quel rôle la famille joue-t-elle dans ces décisions ? Femmes et hommes partagent-ils la même expérience du retour ? Ma recherche repose sur une quinzaine d'entretiens, menés à distance via la plateforme Messenger, avec des anciens étudiants rentrés au pays et d'autres entretiens, menés en face à face, avec des étudiants dont le choix a été de rester en métropole.

Selon l'Insee, les retours à Mayotte des jeunes se font à partir de 21 ans et de manière plus prononcée pour les femmes que pour les hommes. Si le retour est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes, en raison des traditions culturelles et religieuses qui exercent une pression sur les femmes, la communication montrera néanmoins que toutes ne cèdent pas à la pression et que les motivations au retour et les réalités vécues sont variées. Elle analysera ensuite l'insertion professionnelle des femmes rentrées à Mayotte et la manière dont elles se « font avec » les traditions.

Mots-clés : migration pour étude, genre, insertion professionnelle, Mayotte

Regard sur un monde ouvrier : Entre rapport au travail et rapport au syndicalisme

Présentation de Marie Chancy (Université de Limoges), 16h00 – 16h30, salle 218

En 1975, on comptait en France plus de 7 millions d'ouvriers d'après l'Insee, pas loin de 40 % de la population active. Aujourd'hui, leur effectif est d'un peu plus de 5 millions, soit une réduction de plus d'un quart en un demi-siècle, les ouvriers non qualifiés de type industriel voyant leur effectif le plus diminuer (Jounin, 2023). Depuis les années 1970, on a assisté simultanément au recul de la grande industrie telle qu'elle existait depuis la Révolution industrielle. Les ateliers qui concentraient autrefois une main d'œuvre importante apparaissent aujourd'hui comme dépeuplés où l'espace profite désormais aux robots et aux ordinateurs. Autrefois défini par sa force de travail (Bourdieu, 1979, Marx, 1844), l'ouvrier a perdu ses caractéristiques physiques pour devenir « logisticien » (Benvegnù et Gaborieau, 2020) ou encore « pilote de ligne » (Beaud et Pialoux, 2012). A l'heure où la société française achève de se « désindustrialiser » (Noiriel, 2002 ; Schwartz, 2012), mais où les ouvriers n'ont cependant pas disparu (Beaud et Pialoux, 2012), comment une condition dont la symbolique traditionnelle s'est perdue est-elle vécue ?

En se focalisant sur les récits d'ouvriers qualifiés d'un grand groupe industriel de l'ouest de la France, en particulier sur les récits des conditions dans lesquelles ils exercent leur métier, cette communication montrera d'abord ce que le travail signifie pour eux et ensuite la manière dont le syndicalisme apparaît comme un moyen de « panser leur condition » (Thibault, 2013) dans un contexte de fragilisation du collectif de travail.

Mots clés : syndicalisme / ouvrier qualifié / industrie / organisation du travail

Saisir les subjectivités professionnelles par la mise en image. Le cas des conducteurs de train à la SNCF

Présentation de Lucas Lefebvre Deladonchamps, Université de Limoges, 16h30 – 17h00, salle

218

Recul de l'âge de départ à la retraite, suppression du statut cheminot, fragmentation des activités, baisse des effectifs... Ces 20 dernières années, la SNCF a été au cœur de plusieurs réformes qui ont modifié les conditions d'emploi et les rapports au travail des cheminots.

Par un dispositif de photo-élicitation, cette enquête cherche à mettre en relief les effets des changements dans l'exercice du métier de conducteurs de train. Amenés à prendre des photos de leur propre travail, puis questionnés sur ces photos, les conducteurs ont pu donner à voir leur métier tel qu'eux-mêmes se le représentent.

Au-delà d'un simple moyen de restitution d'un résultat d'enquête, l'image et le son sont ici partie prenante du travail d'enquête et d'analyse, s'inscrivant dans une logique de sociologie filmique (Durand, Sebag, 2015). L'écriture rencontre des limites lorsqu'il s'agit de produire un travail sociologique, par exemple elle permet plus difficilement de témoigner des subjectivités professionnelles. Il s'agira alors de proposer une réponse cinématographique à une question sociologique au travers d'un court film, monté à partir des matériaux audiovisuels produits par les conducteurs et l'enquêteur.

Mot clés : Métier, conducteur de train, photo-élicitation, travail, subjectivité professionnelle

L'engagement professionnel dans le funéraire

Présentation de Inès Pilot, Université de Tours, 17h00 – 17h30, salle 218

Si le monde du funéraire est en expansion économique depuis quelques décennies, c'est bien par son entrée récente dans un marché concurrentiel. Peu d'auteurs se sont penchés sur les facteurs de motivation et d'implication des professionnels dans le domaine funéraire. Dans un monde où la mort demeure un sujet tabou, travailler dans ce domaine professionnel ne va pas de soi. Agnès Jeanjean (2011) a d'ailleurs montré que les professionnels du funéraire faisaient partie d'un ensemble de métiers en contact avec « de la matière susceptible d'inspirer du dégoût ». Il s'agira alors de trouver des réponses à l'engagement professionnel dans ces corps de métier. La communication portera donc sur les éléments qui mènent à comprendre comment ses professionnels s'épanouissent dans leur profession et quelles sont leurs stratégies pour « faire face ». L'enquête qualitative s'appuie sur dix entretiens et trois observations directes au sein du secteur funéraire. Nous focaliserons notre attention sur les facteurs d'engagement et de motivation professionnelle qui caractérisent ses travailleurs.

Mots clés : Sociologie du travail, Motivation au travail, dynamique motivationnelle, Satisfaction et implication, gestion des émotions

Allophonie en milieu scolaire : étude de l'implantation d'un dispositif UPE2A en lycée général

Présentation de Nina Maillet, Université de Tours, 16h00 – 16h30, salle 221

Si la problématique de l'intégration des élèves allophones dans le système scolaire français émerge dans les années 70 [Prévos-Zuddas, 2018], les enseignants actuels continuent de pointer le manque de formation et de ressources concernant l'accompagnement de ce public spécifique [Armagnague, 2021].

Dans ce contexte, je m'intéresse à un dispositif d'accueil pour des élèves allophones nouvellement arrivés (UPE2A), récemment mis en place au sein d'un lycée public à « pédagogie innovante ». L'idée est d'étudier les effets d'une telle implantation sur les différents acteurs concernés, en mettant en lumière les tensions qui peuvent en découler : comment composer avec des élèves aux profils très hétérogènes et aux parcours migratoires complexes, dans un système scolaire correspondant au « modèle de l'intégration uniforme » [Mons, 2007] ? Les pédagogies dites innovantes ont-elles un rôle à jouer dans ce dispositif ? Nous nous intéresserons particulièrement à la problématique de l'orientation, prépondérante dans cette année de seconde générale.

L'enquête qualitative, qui puise dans les concepts de sociologie des migrations et de l'éducation, s'appuie sur une centaine d'heures d'observations réalisées sur une période de plusieurs mois, ainsi que sur des entretiens semi-directifs avec cinq enseignants et le proviseur de l'établissement et des discussions informelles avec d'autres enseignants et plusieurs élèves allophones.

Mots clés : allophonie, UPE2A, primo-arrivants, pédagogie innovante, orientation

L'émergence des néo-bacheliers parmi les étudiants éducateurs spécialisés.
Quand Parcoursup et le système LMD transforment les logiques de sélection des
candidats

Présentation de Mathieu Bacquart, Université de Poitiers, 16h30 – 17h00, salle 221

L'année 2018 marque la reconnaissance du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé au grade licence, lequel intègre progressivement la formation dans le système Licence-Master-Doctorat. En parallèle, le processus de sélection est métamorphosé, celui-ci passant dorénavant par la plateforme Parcoursup et une épreuve orale de sélection. Au sein des écoles, nous observons l'émergence d'une part importante de candidats reçus néo-bacheliers et un rajeunissement de la population des étudiants. Or, les critères de sélection portés par le centre de formation ne semblent pas avoir changé. C'est à ce paradoxe apparent que se consacrera cette communication. Après avoir établi le changement de profil des étudiants de ces formations, nous chercherons à en analyser les conditions de possibilité à travers la façon dont les instances de sélection confrontent les aspirations des candidats et les critères de sélection de l'institution. Cette communication s'appuie sur une étude réalisée au sein d'une école de formation au travail social, et sur des entretiens semi-directifs auprès de formateurs et d'étudiants. L'approche est complétée par un dépouillement des archives de dossiers Parcoursup et des fiches d'évaluation des oraux de sélection.

Mots clés : sélection – éducateur spécialisé – Parcoursup - LMD

« Diversifier » les profils médicaux ? L'accès au statut de futur médecin au travers des dispositifs LAS-PASS en contexte des réformes santé

Présentation de Maxence Bidaud, Université de Tours, 17h00 – 17h30, salle 221

Dans le sillage de *la stratégie nationale de santé*, puis des expériences alternatives aux Parcours Accès Commun en Santé (Marques, 2019, Brunn *et al.*, 2022), les pouvoirs publics prennent acte que le mode de sélection par le concours présente des limites : compétition, surspécialisation précoce, anxiété, raréfaction artificielle du nombre de place, etc. Dès lors, les architectes des réformes en premier cycle (R1C) promeuvent, entre autres, une ambition de « diversification » des profils médicaux en cherchant à enrichir la formation avec en plus du bloc santé d'autres types de savoirs transmis (pédagogie de la compétence), par la mise en place de mineures (Parcours Accès Spécifique Santé) ou de majeures (Licence Accès Santé) disciplinaires (ex : psychologie, droit, économie), puis d'oraux dans les processus de sélection.

L'objectif de cette communication sera alors de présenter une sociologie du vécu de ces reconfigurations curriculaires du point de vue des étudiant.e.s. A partir de 16 « entretiens semi directifs à visée sociobiographiques » (Dubar & Nicourd, 2017 : V) avec des étudiant.e.s de médecine en premier cycle ayant traversé les parcours PASS et ou LAS, puis d'observations auprès des activités du tutorat de Tours, je montrerai que ces réformes ne résolvent pas nécessairement les logiques historiques de la forme concours (Millet, 2000 ; Hardy-Dubernet, Gadéa *et al.*, 2005). Parmi les ambitions inabouties de la réforme, j'insisterai tout particulièrement sur le fait que le contexte d'étude PASS-LAS tend à neutraliser la possibilité pour les étudiant.e.s d'intérioriser de façon plus substantive d'autres formes de contenus disciplinaires.

Mots clés : concours de médecine, réformes des études de santé, enjeux de santé publique, analyse des politiques publiques, études supérieures